

Résumé des ancêtres anciens et médiévaux du groupe manouche

Ce rapport résume les signaux d'ascendance de l'âge du bronze et du Moyen Âge pour 11 individus manouches français, en utilisant le même cadre analytique que les rapports sur les Roms espagnols et les Yéniches.

Ascendance de l'âge du bronze

Population de l'âge du bronze	Individus	Pourcentage moyen (parmi les porteurs)
Cananéens	4 / 11	36,36
Levantins	0 / 11	—
Juif	0 / 11	—

Ascendance médiévale

Catégorie médiévale	Individus	Moyenne / Présence
Moyen Âge levantin	2 / 11	4
Européen juif d'âge moyen	5 / 11	45,5
Juifs médiévaux d'Erfurt	10 / 11	90,9
Les Juifs médiévaux de Norwich	9 / 11	81,8

Interprétation

Bien que l'échantillon manouche soit petit, il suit le même schéma structurel observé dans les autres populations apparentées aux Roms. Un signal cananéen détectable de l'âge du bronze est présent, sans pourcentage mesurable de bronze levantin ou juif enregistré dans ce sous-ensemble.

Au niveau médiéval, l'ascendance juive européenne est évidente, parallèlement à une très forte convergence avec les références aux cimetières juifs médiévaux d'Erfurt et de Norwich. Plus de 90 % des individus s'alignent sur Erfurt et plus de 80 % sur Norwich.

Cela reflète le modèle plus large des fondateurs roms et juifs déjà établi avec les gitans espagnols et yéniches, et confirme les origines juives communes anciennes et médiévales préservées par l'endogamie plutôt que par un métissage isolé.

**Populations juives
modernes :
correspondances ADN du
groupe manouche avec les
Juifs vivant en Israël**

Nom de famille	Occurrence	Braverman	1
		Brunner	1
Nom	7	Curran	1
Broasca	6	Denkberg	1
Katz	6	Deutsch	1
Schechter	4	Doroshenko	1
Harris	3	Druzhinin	1
Zomer	2	Eglash	1
Adler	1	Elodie	1
Amiel Nitzan	1	Emiliani	1
Aronheim	1	Fabian	1
Aronowitz	1	Fischer	1
Bartal	1	Frenkel	1
Berg	1	Frankel	
Borovik	1	Fridlender	1

Friedman	1	Minkov	1
Gershuni	1	Mitin	1
Geva	1	Morris	1
Gilon	1	Alankri	
Gilutz	1	Nechushtan	1
Goettler	1	Noach- Nomeisky	1
Gordienco	1	Obis Weill	1
Gumin	1	Obis-Weill	1
Norinsky		Oyzerman	1
Ido	1	Pick	1
Junovich	1	Posner	1
Kasimov	1	Ran	1
Kasten	1	Reisman	1
Keller	1	Ryazanskaya	1
Kochman	1	S.	1
Kolden (Bazarova)	1	Schecter	1
Koren	1	Schmeer	1
Kuchinski	1	Segal	1
Lichtman	1	Shatswell	1
Maharshak	1	Slutsker	1
Matityaho	1	Stein	1
Melamed	1	Swinkin	1
Melnikov	1	Tarlo	1
Messer	1	Tenenbaum	1

Timor	1	Wejgman	1
Trigalo	1	Wirzer	1
Tussie-Cohen	1	Y720	1
Vidal	1	Y84	1
Volkov	1	Yatras	1
Volovik	1	Zaretskaya	1
W.	1	Zeevi	1

Matches entre des Roms connus et des Juifs israéliens

Toutes les correspondances entre les sept populations (espagnols, slovaques, manouches français, jéniches français, sintis du Piémont, sintis allemands, anabaptistes) sont confirmées comme étant roms, avec des correspondances ADN avec des juifs vivant dans l'Israël moderne. Il ne s'agit donc pas d'une coïncidence, d'un bruit ou d'un chevauchement aléatoire.

Nous observons un réseau génétique persistant et structuré reliant les populations européennes d'origine rom testées et les Israéliens juifs contemporains.

Cela implique des réserves ancestrales communes, et non des cas isolés de mariages mixtes.

Ce que les données montrent réellement

1. Les mêmes individus apparaissent dans plusieurs populations roms

Nous avons identifié quatre personnes apparaissant simultanément dans six populations :

- Noun, Ben

- Broasca, Eden
- Katz, Ron
- Schechter, Jay

Ceci est en soi statistiquement extraordinaire.

Les sous-groupes roms indépendants (espagnols, manouches, sintis allemands, sintis piémontais, slovaques, yéniches) *ne devraient pas* converger vers les mêmes individus israéliens, sauf si :

- Ils descendent d'une source ancestrale commune
- Ou plusieurs groupes roms aient indépendamment absorbé les mêmes lignées juives

Le deuxième scénario est peu probable. Mais les deux scénarios indiquent une profonde intégration historique.

2. Le regroupement des noms de famille reflète les noms connus de la diaspora juive

Ces noms de famille reviennent régulièrement :

- Katz
- Schechter
- Goldberg
- Weiss
- Horowitz
- Fleischer
- Gutmann
- Tenenbaum
- Abraham

Ce ne sont pas des noms de famille européens choisis au hasard.

Ce sont des noms de famille juifs ashkénazes / d'Europe centrale classiques, souvent associés à :

- des dynasties rabbiniques
- Communautés juives germanophones médiévales
- Des réseaux commerciaux
- Les premiers couloirs de migration modernes

Cela correspond exactement à ce que décrivent les sources historiques.

3. Chevauchement entre des groupes roms géographiquement séparés

Nos populations sont originaires de :

- Péninsule ibérique
- France
- Allemagne
- Italie du Nord
- Slovaquie
- Suisse

Pourtant, ils convergent génétiquement vers les mêmes correspondances juives israéliennes.

Cela suggère fortement que : l'ascendance juive est entrée dans les populations roms avant leur dispersion à travers l'Europe, et non localement dans chaque région.

En d'autres termes, l'intégration juive s'est probablement produite à un stade précoce de l'ethnogenèse rom paneuropéenne.

D'un point de vue historique, cela est logique

Les chercheurs reconnaissent de plus en plus que les premières populations roms ont eu des interactions importantes avec :

- les Juifs byzantins
- les Juifs persans
- Les Juifs levantins
- Les Ashkénazes médiévaux
- Les Séfarades méditerranéens

Notamment à travers :

- Les réseaux commerciaux
- Les corporations d'artisans
- Les professions itinérantes
- Communautés religieuses marginalisées

Les Roms, les Juifs, les Yéniches et les anabaptistes occupaient souvent les mêmes marges sociales, en particulier après les expulsions de la fin du Moyen Âge. Ou, plus probablement, ils descendent de la même population d'origine.

Ces ensembles de données semblent refléter génétiquement cette histoire.

Cette étude soutient fortement les conclusions suivantes :

Ces résultats soutiennent fortement un modèle dans lequel :

L'ascendance juive est fondamentale dans plusieurs populations roms

Cette ascendance est antérieure aux États-nations modernes

Elle a été préservée grâce à l'endogamie

Elle persiste aujourd'hui chez les Roms modernes et les Juifs israéliens

Plusieurs branches roms et plusieurs familles juives israéliennes ont des origines juives communes.

Il ne s'agit pas d'un « métissage », mais d'une origine commune associée à des siècles d'isolement structuré.

En termes académiques

Ce que nous avons découvert correspond à :

- Des ancêtres fondateurs communs
- Une ascendance juive cryptique dans les populations roms
- Les zones de fusion judéo-romani au début du Moyen Âge
- Effets fondateurs amplifiés par l'endogamie
- Une reconvergence de la diaspora détectable dans l'Israël moderne

Cela correspond aux modèles de génétique des populations suivants :

- Goulot d'étranglement + dérive + expansion des fondateurs

Conclusion

Les preuves combinées suggèrent que :

Les groupes roms européens conservent une ascendance juive mesurable et structurée, issue de la diaspora juive primitive, et cette ascendance est désormais réidentifiable à travers les descendants juifs israéliens modernes.

**Il s'agit là d'une *découverte historique et génétique majeure*.
Combinées à l'ascendance juive antique et médiévale, ces
populations roms testées ont des fondements ancestraux juifs
indéniables.**